

en faut aussi une à l'agriculture. Sans être trop exclusif, tous doivent chercher les moyens les plus équitables de concilier les intérêts de l'agriculture, du commerce comme des industries, sans sacrifier les intérêts de l'agriculture qui doivent être en premier lieu l'objet de la plus grande protection. Il faut que l'on veuille sérieusement et ardemment travailler pour l'agriculture, car en travaillant pour elle on travaille pour tous.

Le temps des semailles.—Le cultivateur soigneux considère que la semaille est l'opération la plus importante d'une ferme, c'est pourquoi la propriétaire se la réserve pour lui-même, ou il veille à ce qu'elle soit faite dans les conditions qu'il croit les plus favorables s'il en confie le soin à d'autres.

Pour qu'une plante donne une récolte abondante et de bonne qualité, le cultivateur doit assurer à sa tige de l'air et de la lumière; il doit procurer à ses racines une terre convenablement meublée et aérée; il faut à la tige et aux racines d'une plante une humidité et une chaleur moyennes.

L'agriculture et l'industrie.—L'agriculture au point où elle est déjà parvenue et où elle doit parvenir se compose non-seulement des éléments de la propriété, mais aussi de l'industrie. Une grande ferme, une grande culture, est aussi une manufacture qui emploie un industriel, un fabricant et un grand nombre d'ouvriers.

Utilisation des cendres.—Les cendres perdues dans trop d'endroits devraient être recueillies avec soin, puisqu'elles forment un très bon amendement pour les terres, parce que toutes leurs parties ont déjà servi à la nourriture des végétaux ou, du moins, ont aidé mécaniquement à leur structure. Les cendres renferment en abondance de la chaux et de la potasse. Elles ameublissent les sols argileux, donnent plus de liant aux sols légers et assainissent les terres humides. Il ne faut pas en répandre sur les terres arides, car ce serait sans aucun effet.

Il faut semer les cendres à la volée, comme les grains, vingt quatre heures au moins avant la semaille, et par un temps sec. Lorsque le grain est semé, il faut recouvrir le tout par un léger labour, et l'effet est rapide. La dose la plus convenable est de dix-huit à vingt minots à l'arpent.

Le cultivateur peut également semer les cendres sur les prairies naturelles et artificielles et sur les récoltes en végétation. Il a été constaté par des expériences comparatives qu'il vaut mieux enfouir les cendres chaque fois que cela est possible.

Les cendres lessivées, sont préférées aux cendres vives. Les cendres vives contenant de la potasse et des sels très solubles dans l'eau, attirent beaucoup l'humidité dans le sol. Ces deux circonstances nuisent aux plantes. Elles produisent les résultats des alcalis: c'est comme la chaux mise en trop grande quantité dans le sol.

Culture des plantes industrielles.—Le cultivateur doit être d'une grande réserve à l'égard de la culture des plantes industrielles, de celles servant de matière première aux industries en dehors de la ferme.

Les avantages de cette culture sont clairs; elle est lucrative et elle rapporte un profit net. Malgré cela, le cultivateur qui a en vue ses propres intérêts ne devra pas adopter cette culture avec trop d'entrain et sur une grande échelle, car souvent ces récoltes enrichissent le présent pour compromettre l'avenir. De toutes les cultures ce sont les plus épuisantes, d'autant plus qu'une fois récoltées elles

sont enlevées au loin, et que généralement aucun de leurs débris n'est rendu au sol qui les a produites.

De plus, ne fournissant pas de nourriture pour les bestiaux, ces récoltes ne restituent pas au sol les engrais qu'elles y avaient puisés. Le cultivateur doit donc se livrer à cette culture qu'en autant que ses moyens lui permettront d'entretenir autrement un bétail suffisant ou d'obtenir les engrais nécessaires du dehors. Il ne faut pas négliger cette considération qui est de la plus grande importance.

Extirper les mauvaises plantes des prairies.—Les mousses et les herbes aigres des prés marécageux peuvent être détruites par des cendrages et des hersages énergiques.

Les plantes annuelles et bisannuelles doivent être fauchées avant qu'elles ne portent graines. Il faut couper les plantes vivaces entre deux tiges, c'est-à-dire au-dessus du collet; ou, si leurs racines sont traçantes, il faut les faucher sans relâche dès qu'elles sortent de terre.

Quand un pré est trop sale de mauvaises herbes, il ne faut pas hésiter à le rompre.

Comment soigne-t-on le verger, dans la plupart des cas?
—De tous les végétaux, le pommier est assurément le plus négligé. La plupart des arbres sont brisés, tordus, rabougris, dévorés par la mousse, les insectes, et souvent la végétation des fruits arrêtée par les branches gourmandes qui poussent aux pieds des arbres. C'est au moyen de perches qu'on fait la récolte des fruits, et ainsi on brise les branches de l'arbre. Pour avoir la récolte de l'année présente, on détruit la récolte de l'année suivante.

Alimentation du bétail.—D'ici au temps des pâturages est le temps où il importe de bien soigner les bestiaux. N'allez pas, sous prétexte d'économie leur donner du foin avarié; il en est de même du grain, des pommes de terre ou autres légumes qui sont aussi avariés et qui ne doivent pas être donnés aux animaux.

La beauté de posséder une bouteille de Pain Killer de Perry Davis dans votre demeure est que vous êtes préparé pour le pire cas de croup ou de choléra. Le Pain Killer est un remède souverain. 25 cts pour une grande bouteille.

RECETTES

Fabrication du sirop d'érable

Une remarque qui vient à propos aujourd'hui est celle qui a rapport à la fabrication du sirop d'érable.

Toutes les personnes compétentes dans cette fabrication s'accordent à dire que le grand secret de produire un sirop excellent, c'est de faire réduire l'eau d'érable aussitôt qu'elle sort de l'arbre, car il est prouvé que l'eau d'érable entre en fermentation très rapidement; qu'une heure ou deux après sa sortie de l'arbre, l'eau d'érable entre en fermentation même à une température relativement basse. Du moment qu'il y a fermentation le sirop perd de sa valeur.

Protection des courroies contre les rats et les souris.

On sait que les courroies, qui doivent être remises en service après un temps d'arrêt sont nettoyées et grassées; ce qui les expose à être rongées par les rats et les souris. Pour obvier à cet inconvénient, il sera bon de les frotter à l'huile de ricin.